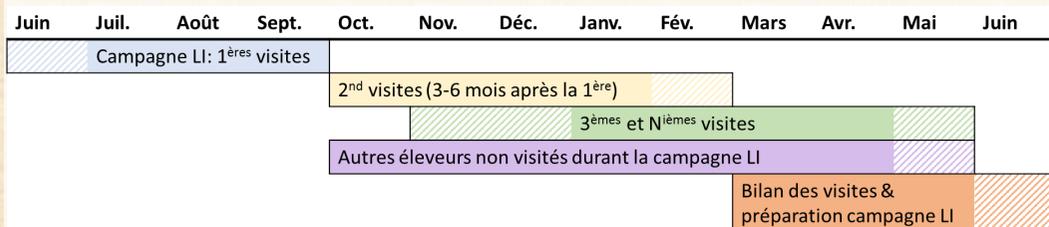


Organisation de la lutte intégrée depuis 2020

Une campagne de lutte intégrée pour un maximum de premières visites. Un audit est réalisé et un plan de lutte intégrée pour une année est établi.

Des visites d'accompagnement: l'occasion de faire le point sur les difficultés et de trouver ensemble des solutions opérationnelles.

Des outils pour le suivi: retrouver prochainement l'audit sur la plateforme mon-élevage.re et une synthèse sur le bilan de fin de campagne.



Calendrier prévisionnel de répartition des visites du plan de lutte intégrée sur une année.



Pour tous vos besoins en lutte intégrée:

Eddy Fontaine, responsable du pôle ruminant, 0692 72 65 08, eddy.fontaine@gds974.re

Pour en connaître davantage sur les stomoxes:

Yannick Grimaud, ingénieur expérimentation, 0692 86 76 28, yannick.grimaud@gds974.re

La lutte intégrée contre les stomoxes à La Réunion



Olivier Esnault - Photographies Nature

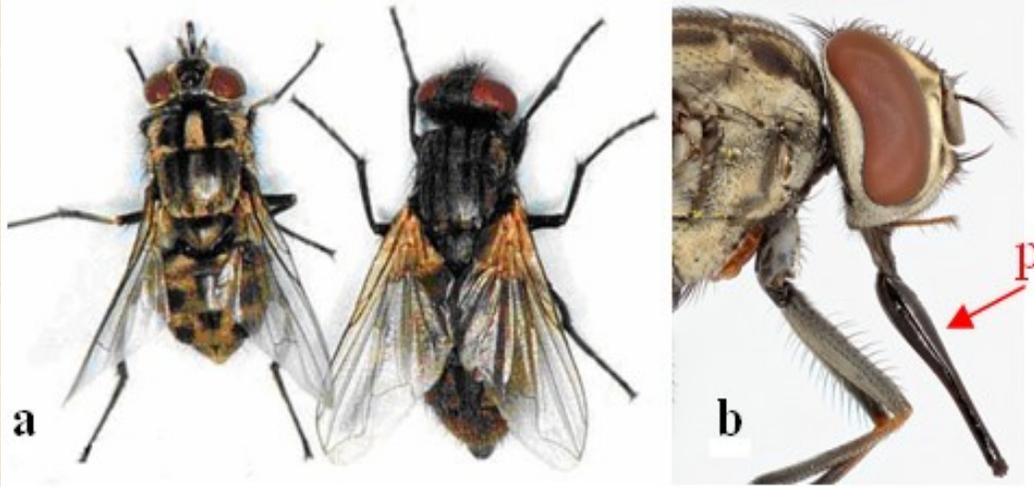
© 2020 GDS Réunion - 1 rue du Père Hauck 97418

Tél : 02.62.27.54.07 / Fax : 02.62.27.55.47

courrier@gds974.re / www.gds974.re

Les stomoxes

Les **STOMOXES**, ou mouche-bœufs à La Réunion, sont des mouches qui se nourrissent de sang de bovins, d'équins mais aussi d'autres animaux domestiques et sauvages et parfois de l'homme.



a) Comparaison d'un stomoxe (à gauche) et d'une mouche domestique (à droite).
b) Vue de l'appareil piqueur d'un stomoxe: le proboscis (p).

Il existe deux espèces à La Réunion: *Stomoxys calcitrans* et *S. niger*. Les larves des deux espèces se développent dans de la paille ou de l'herbe en décomposition, enrichi ou non en matière organique d'origine animale.



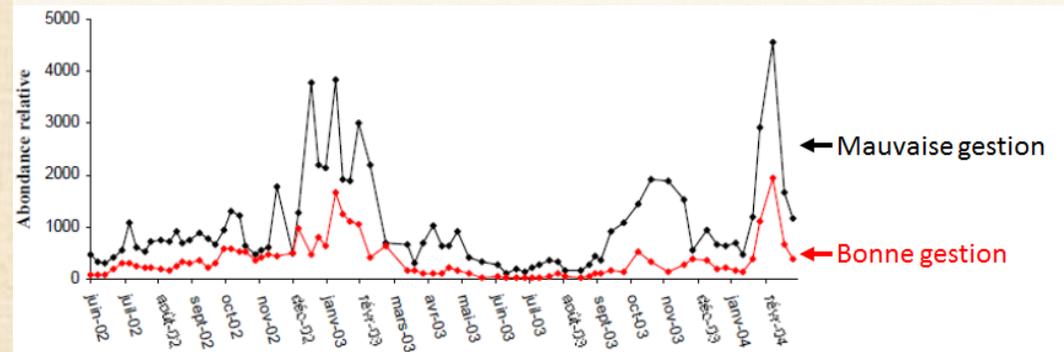
Exemples de gîtes larvaires de stomoxes.

S. calcitrans supporte une large gamme de température et est la plus abondante à haute altitude. *S. niger* préfère les températures plus chaudes rencontrées à basse altitude et aime pondre dans de la paille de canne laissée au sol.

La lutte environnementale: Clé de voute de la réussite

La lutte environnementale: cela consiste à modifier l'environnement pour qu'il soit défavorable au nuisible ciblé.

Pourquoi est-ce un facteur de réussite? La plupart des stomoxes proviennent des gîtes larvaires présents sur l'exploitation. Éliminer ces gîtes larvaires, c'est éliminer la principale source des stomoxes.



Variation d'abondance en stomoxes durant 2 ans et selon la gestion des effluents chez deux exploitations similaires. Elles sont situées à 950m d'altitude et proches d'environ 500m.

Que faire?

- Retirer toutes pailles en décomposition dans et autour des bâtiments et près des râteliers dans les pâtures puis les mettre sur le tas de fumier.
- Éliminer régulièrement les croûtes dans les box, autour de la fosse à lisier et sur le matériel d'élevage.
- Éliminer la végétation autour des bâtiments pour éviter des zones d'accumulation de matières organiques et faciliter l'entretien.
- Ne pas laisser les bottes de pailles et balles rondes au sol.
- Ce qui est mis sur le tas de fumier est à traiter au larvicide.

Quels bénéfices?

- La lutte environnementale est **gratuite** mais nécessite quand même des efforts.
- Diminution du renouvellement des fils à mouche et diminution de la surface à traiter au larvicide = **diminution globale du coût de la lutte.**

Les moyens de lutte

Le piège Vavoua: le contraste de couleur (bleu et noir) attire les stomoxes en quête d'un repas de sang. Les stomoxes qui se posent sous la jupe se retrouvent coincés et finissent dans le pot récupérateur. Un piège Vavoua imprégné permet d'éliminer aussi les stomoxes qui se posent sur la jupe. Ce piège est plus efficace s'il est exposé en plein soleil et dans un endroit dégagé.



Le fil à mouche: ce piège mécanique agit comme un reposoir artificiel. Il est plus efficace là où les stomoxes se concentrent. Son placement près des animaux, notamment au cornadis, augmente donc son efficacité. Il faut veiller à changer le fil à mouche lorsque celui-ci est saturé d'insectes (dont les stomoxes) ou de poussières.



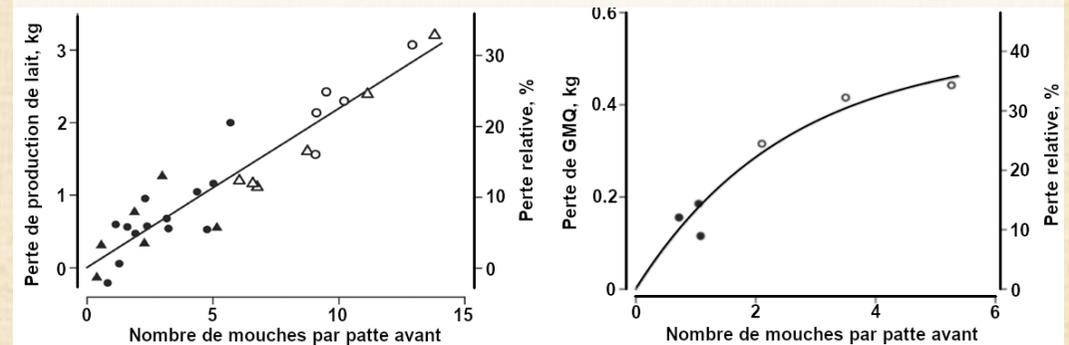
Le larvicide: l'inhibiteur de croissance contenu dans le produit empêche les larves de stomoxes de muer ou de se transformer en pupes, et au final, en mouche adulte. La fréquence d'utilisation est fonction de la durée de la phase larvaire des stomoxes (de 9 jours à 4 semaines). Plus il fait chaud dans le gîte larvaire, plus la durée est courte, plus souvent doit être appliqué le larvicide. Penser à réappliquer le larvicide après de fortes pluies.



Impacts sanitaires

Impacts directs: réduction des performances zootechniques

- Forte spoliation sanguine, lésions et surinfections cutanées, effets irritants et toxiques de la salive => diminution des défenses immunitaires.
- Piqûres douloureuses et harcèlement important => perturbation du comportement alimentaire des animaux, anxiété, perte de poids, diminution de la production laitière.



Données de perte de production en lait et de perte de poids par bovin selon une compilation d'études. En noir, des bovins ayant été traités durant l'étude. En blanc, des bovins non traités.

Impacts indirects: transmission d'agents infectieux entre animaux

- Rôle principale dans la transmission de la bactérie *Anaplasma marginale*, agent infectieux de l'anaplasmose.
- Rôle fortement probable dans la dissémination du virus de la leucose bovine.

Comment?

La présence d'un animal porteur de l'agent infectieux est nécessaire. En piquant cet animal, le stomoxe souille ses pièces buccales (comme une seringue usagée) et peut ainsi disséminer du sang contaminé chez plusieurs autres animaux.

